

Paris ce vendredi 10 Juillet 1953.

Cher Monsieur Van Essche :

Que devez-vous penser de moi , que doit penser de moi M.Neuhuys , qui vous a communiqué mon adresse ? Croyez-le bien , je me sens assez pantois de vous répondre aujourd'hui seulement - à une lettre datant du 6 avril ! - et je crois que ma dernière missive à Neuhuys date du début de mai . C'est que , voyez-vous , les choses n'ont pas tellement changé depuis le temps où vous éditiez " Cà Ira " ... Toujours , si l'on veut garder entière sa liberté de penser et de s'exprimer , on se heurte à de terribles difficultés pour faire connaître au très petit nombre d'individus que cela intéresse sa conception et sa dynamique du monde .

Tout ceci en guise d'excuses - je vous l'ai dit , je suis fort marri de faire attendre aussi longtemps mes correspondants - mais mon emploi du temps devient de plus en plus aberrant , depuis quelques semaines , avec les problèmes matériels que pose " Phases " - et il faut tout de même les résoudre , si l'on veut que ce premier cahier , contenant un texte inédit de Pansaërs et un de Neuhuys , paraisse en Octobre .

Je me rends justement à Bruxelles tous ces jours-ci (II - I4 / 7) . J'y partirais donc demain , en même temps que cette lettre cinglera vers Bonlez , et ayant eu la curiosité de me renseigner au Touring-Club avant mon départ sur la situation exacte de Bonlez , j'ai appris que la localité où vous résidez ne se trouve qu'à 35 kms. de Bruxelles une petite heure de voiture en se promenant , une demie-heure à peine si je sollicite un tant soit peu l'accélérateur .

/...

Tout ceci m'a donné l'idée d'ajouter à l'impolitesse de mon silence une autre impolitesse - celle de vous surprendre (à demi seulement , puisque cette lettre doit normalement arriver quand même quelques heures avant moi) en venant bavarder avec vous dans la journée de lundi , vers quatre heures de l'après-midi ? Je vous dirai mieux ainsi où en sont mes projets - si toutefois vous êtes chez vous !!! Je n'ai pas pu vous prévenir plus tôt , puisque je ne savais pas à quel endroit du Brabant se trouvait cette bourgade !

Je vous supplie de ne pas trop m'en vouloir de cette incursion , si je trouve visage de bois , au moins cette lettre se trouvera-t-elle sous votre porte à votre retour et vous dira qu'Edouard Jaguer n'est pas le malotru que l'on pouvait croire !

Dans l'espoir de vous rencontrer lundi , je vous prie de croire , cher Monsieur , à mes sentiments les meilleurs .

Edouard JAGUER ,

Edouard JAGUER ,

24 Rue Rémy-de-Gourmont 24

PARIS XIX^e